



Respectons les succès des régions



par *Hubert Tassin – Président des P.P.*

J'ai eu beaucoup de plaisir à assister – comme chaque année – à la magnifique réunion du dimanche des « Trois Glorieuses » sur l'hippodrome de Craon. Une réunion d'exception, tant par son programme pluridisciplinaire que par son public nombreux et fervent, cette année malgré la pluie.

Certains commentaires et remarques venant de personnes qui, elles, avait participé le même jour à la réunion de Chantilly qui m'ont paru puérils, dérisoires ou même choquants.

Le difficile partage du calendrier

Avec quatre réunions premium par jour, il est évident qu'il faut occuper des plages horaires qui ne peuvent pas plaire à tout le monde. Une belle réunion dont la première course débute à midi peut être tout à fait profitable sur le plan des enjeux. Elle va financer l'ensemble des courses, mais aura bien du mal à trouver un public, notamment le dimanche plus propice aux repas en famille. Les habitudes et les rythmes des

Vendredi 15 septembre 2017 N°181

loisirs privilégient plus les réunions de l'après-midi permettant de se rendre sur l'hippodrome. Les réunions de fin d'après-midi, moins favorables pour les enjeux peuvent, si on s'en donne le mal, attirer des spectateurs comme en témoigne le succès, chaque année, de la journée de l'Anjou Loire Challenge le jeudi de l'Ascension. Le Président Alain Peltier et ses équipes ont tout mis en œuvre, pour qu'un public de proximité vienne sur le site de l'Isle Briand et y reste, tenu en haleine jusqu'en fin de journée par la perspective d'une épreuve de qualité.

Face au programme de Craon, il y a quinze jours (Grand Cross et Finales du Trophée Vert) le programme de Chantilly était également de haut niveau. Quatre courses de Groupe (Prix des Chênes, Prix d'Aumale, Prix du Pin et Prix d'Arenberg), une Listed (Prix de Liancourt) et deux épreuves phare pour inédits, le Fontenoy et la Cascade. Un programme pour lequel la quantité nécessaire à la rentabilité des paris a été sacrifiée à la qualité.

Selon certains des commentaires lus à travers la presse, il serait honteux d'imposer aux professionnels et au public de la région parisienne ou cantilienne un horaire tardif et une fin de réunion vers 20H00. Les mêmes contraintes, pour le public, les propriétaires et les professionnels imposés à Craon auraient-elles perturbé autant les esprits chagrins... et vraisemblablement parisiens ? En tout cas, Craon a su faire avec la veille pour le premier jour des *Trois Glorieuses*.



Les grands événements régionaux sont la base de la reconquête

Décidément non, le centre du monde n'est pas forcément à Paris. Pour reprendre la formule lancée en boucle par Jean-Luc Lagardère, France Galop n'est pas Paris Galop.

Chantilly sera dans quinze jours le centre du monde avec le week-end de l'Arc de Triomphe. Auteuil le sera début novembre avec le week-end des « 48 heures de l'Obstacle ». Vincennes au moment du meeting d'hiver. Mais comment ne pas considérer avec respect et intelligence, les milliers de spectateurs qui se pressent à Wissembourg ou au Pertre ? Comment oublier que certains dimanches de Pompadour – aux confins de la Corrèze – font jeu égal en fréquentation avec Deauville, au cœur de la Côte Normande. C'est en s'appuyant sur les succès, en analysant les recettes, qu'il sera possible de fonder une politique de reconquête de notre clientèle. Certainement pas en imaginant se retrouver entre soi – et de plus en plus entre soi – sur les quelques hippodromes de la région parisienne ou assimilés.

Et pour en revenir à Craon, plus de 10 000 personnes se pressent chaque année pour applaudir les champions du Trot et du Galop, pour vivre avec passion le spectacle du Cross. Aurait-il fallu, au nom d'un soi-disant privilège parisien, attribuer un horaire privilégié à la réunion de Chantilly ? Peut-être. Mais on doit mettre en perspective : la très prestigieuse réunion des prix Vermeille et du Moulin de Longchamp ainsi que des « préparatoires » à l'Arc de Triomphe a peiné à attirer plus de 2.000

spectateurs huit jours après les *Trois Glorieuses*. Le temps était maussade ? Celui de Craon aussi, sans empêcher que cette journée soit un grand succès populaire.

Un Quinté du dimanche en province, en un an, est-ce trop ?

Il y a un dimanche dans l'année – un seul – qui prévoit l'organisation du quinté en Province. C'est trop disent certains. C'est très insuffisant dit le bon sens. Les sociétés-mères vont entamer en 2018 une définition des programmes et calendriers qui visera à optimiser la recette des paris. Se mettre au service de ses clients est une démarche pertinente. Mais, par construction il faut s'appuyer sur ce qui marche, chercher les modèles développés par des bénévoles qui, à travers la France vont souvent faire mieux que les structures nationales.

Nous devons nous montrer un peu moins égocentriques et un peu plus respectueux des grands événements populaires où qu'ils soient. Là se trouve le vivier de clientèle de parieurs de demain. Et plus encore celui des propriétaires et des dirigeants bénévoles qui font tourner les courses françaises.

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@yahoo.fr